



## L'HISTOIRE : UNE DRAMATISATION DU MYTHE DE ROBINSON

**S**a Majesté des mouches peut être vu comme le négatif d'un classique de la littérature britannique : *Robinson Crusoe*, écrit par Daniel Defoe et publié en 1719. On y découvre l'histoire d'un naufragé seul sur une île des Caraïbes, qui parvient à se fabriquer un calendrier afin de maîtriser l'écoulement du temps, à élever des chèvres et à lire et relire la Bible. Il songe à tuer des cannibales qui viennent régulièrement sur l'île manger des hommes qu'ils ont fait prisonnier, mais il réalise qu'il n'en a pas le droit, étant donné que les cannibales, qui n'ont pas reçu la même éducation que lui, ne savent pas que leur acte est criminel. Et lorsqu'il se trouve un compagnon, qu'il baptise Vendredi, il lui enseigne la vie d'homme civilisé. Tout le contraire du livre de William Golding, où nos jeunes héros privés de leurs repères retournent à l'état sauvage et à la loi du plus fort...



## LE TOURNAGE VU PAR PETER BROOK

**T**rouver l'argent pour *Sa Majesté des mouches* prit deux années, avec le lot habituel d'exaltations, de déceptions et de conflits. Suivirent le tournage, avec un

budget on ne peut plus maigre, et le montage dans une salle de la banlieue parisienne, seul avec mon ami Gerry l'œil.

Le pouvoir et le rôle du hasard, ainsi que le principe d'incertitude, étaient alors très en vogue. Le "cinéma vérité" flottait dans l'air. On prenait le son en direct, de telle sorte que les bruits de la rue venaient couvrir les textes, les rendant agréablement incompréhensibles. La manière de faire du cinéma avait trouvé une nouvelle liberté, un nouvel élan. À New York, Richard Leacock me raconta que, après avoir potassé toutes les règles du cinéma, il se contentait à présent de pointer la caméra dans la direction de l'événement, se souciant seulement d'un choix pour son diaphragme : largement ouvert ou très fermé. C'était dit avec humour, mais la remarque de Leacock me fit une forte impression, car pour *Sa Majesté des mouches*, toutes les conditions – et pas seulement financières – indiquaient que nous allions devoir travailler à Puerto Rico avec les moyens du bord.

Avec un enthousiasme inattendu, des parents nous prêtèrent leurs enfants, mais seulement pour la durée des vacances d'été. N'ayant pas la possibilité de visionner les rushes, nous étions contraints de nous protéger en multipliant les prises, ce qui rendait indispensable le recours à une seconde caméra. »



# SA MAJESTÉ DES MOUCHES

d'après l'œuvre de  
**WILLIAM GOLDING**

un film de  
**PETER BROOK**



SORTIE LE 10 OCTOBRE





# SA MAJESTÉ DES MOUCHES

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (LORD OF THE FLIES)

1963, Grande-Bretagne, 91 min, VISA : 26 988

Un film réalisé par Peter BROOK

Scénario de Peter BROOK

D'après un roman de William GOLDING

Image de Tom HOLLYMAN

Musique de Raymond LEFFARD

Avec :

Ralph

Jack

Piggy

Roger

Simon

James ALIBREY

Tom CHAPIN

Hugh EDWARDS

Roger ELWIN

Tom GAMAN



## L'HISTOIRE

Sur une plage, Ralph fait la connaissance de Piggy, un garçon obèse à lunettes vêtu, comme lui, de sa tenue de collégien anglais. Ils trouvent une conque, un grand coquillage qui produit un son puissant lorsqu'ils soufflent dedans. Le bruit attire d'autres enfants qui se rassemblent autour d'eux. Puis débarque Jack, suivi d'un chœur de jeunes petits chanteurs.

Tous ces enfants sont les rescapés d'un accident d'avion. En route vers l'Australie pour fuir les tourments de la Seconde Guerre mondiale, l'appareil vient de s'écraser sur une île déserte. Aucun adulte n'a survécu.

Librés à eux-mêmes dans une nature idyllique et sauvage, les enfants essaient de s'organiser. Ralph fait office de dirigeant, tandis que Jack est nommé chef des chasseurs. Mais peu à peu, des rivalités surgissent entre les deux garçons et, au fil des jours, le groupe se scinde en deux bandes rivales. Des lors, tout peut arriver...



## LE ROMAN DE WILLIAM GOLDING

Prix Nobel de littérature en 1983, il est mondialement connu pour *Sa Majesté des mouches*, qui est pourtant... son premier roman!

Il naît en Cornouailles en 1911. Fils d'instituteur, il abandonne des études scientifiques à Oxford pour étudier le grec, décrocher un diplôme de littérature anglaise, publier un recueil de poèmes en 1934, et travailler un temps dans un petit théâtre en tant qu'auteur, acteur et producteur. Il se marie en 1939. Engagé volontaire dans la Royal Navy en 1940, il participe au débarquement en Normandie. Puis il se consacre à l'enseignement, dans la petite ville de Salisbury. Refusé par de nombreux éditeurs, son premier roman, d'une noirceur accablante, paraît en 1954 : *Sa Majesté des mouches*. À travers la barbarie d'enfants abandonnés à eux-mêmes sur une île déserte se lit tout le pessimisme d'un écrivain marqué par la guerre, et qui a du mal à croire encore en l'homme. Le livre remporte immédiatement un succès phénoménal, lequel ne fera que s'amplifier au fil des années. La suite de l'œuvre de William GOLDING est moins célèbre, néanmoins, elle continue de creuser le même sillon, de décrire sans cesse la bête qui sommeille en chacun, de montrer l'homme acharné à sa propre destruction, d'évoquer la fragilité du destin humain à travers des flambées de violence. Lauréat du Prix Nobel de littérature en 1983, il publie des romans, mais aussi des nouvelles, des essais et une pièce de théâtre, s'éteignant à Falmouth en 1993. *Artika*, son dernier roman, inachevé, a été publié en 2001 à titre posthume.

## BIBLIOGRAPHIE

1954 *Sa Majesté des mouches* (Lord of the Flies)  
 1955 *Les Héritiers* (The Inheritors)  
 1956 *Chris Martin* (Pincher Martin)  
 1959 *Chute libre* (Free Fall)  
 1964 *La Nef* (The Spire)  
 1967 *La Pyramide* (The Pyramid)

1979 *Parade sauvage* (Darkness Visible)  
 1980 *Rites de passage* (Rites of Passage)  
 1982 *La Cible mouvante* (The Moving Target)  
 1984 *Les Hommes de papier* (The Paper Men)  
 1985 *Journal égyptien* (An Egyptian Journal)  
 1987 *Coup de semonce* (Close Quarters)  
 1989 *La Cuirasse de feu* (Fire Down Below)

